Maires de France, octobre 2014

Date : 01/10/2014
Pays : FRANCE
Page(s) : 39
Diffusion : (15152)
Périodicité : Mensuel
Surface : 68 %

MAIRES FRANCE

La région Centre pourrait rester seule et changer de nom

Le Centre a peu de chances de fusionner avec les Pays-de-la-Loire dans le cadre de la réforme territoriale. Le maintien du *statu quo* satisfait de nombreux élus.

La région Centre regroupe six départements : le Cher, l'Eure-et-Loir, l'Indre, l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher et le Loiret. Elle a une superficie comparable à celle de la Belgique et abrite le cœur historique du Val de Loire, le long de l'axe Orléans-Blois-Tours. Elle ne devrait pas fusionner ni avec le Poitou-Charentes et le Limousin, comme le prévoyait le gouvernement, ni avec les Pays-de-la-Loire comme l'a demandé le conseil régional, au terme de l'adoption du projet de réforme territoriale en première lecture, en juillet, par l'Assemblée nationale.

Le Centre pourrait donc rester seul à l'issue de l'examen du texte en deuxième lecture ce mois-ci par le Parlement, mais rien n'est encore joué. François Bonneau, président du conseil régional du Centre, estime qu'une fusion du Centre et des Pays-de-la-Loire demeure possible. Il considère que « *la carte des régions est inachevée* », avec trois régions côte à côte au périmètre inchangé : la Bretagne, les Pays-de-la-Loire et le Centre et qu'il « *ne faut pas banaliser le débat au Sénat tant que celui-ci ne s'est pas prononcé sur le fond* ».

Mais ce scénario semble peu probable. Les Pays-de-la-Loire sont partisans d'une fusion avec la Bretagne qui la refuse, car elle ne souhaite pas s'élargir au-delà des ses frontières historiques. Les Pays-de-la-Loire craignent par ailleurs, en cas d'union avec le Centre, de perdre la Loire-Atlantique, qui rejoindrait la Bretagne historique dans le cadre du droit d'option que le projet de loi devrait donner aux départements à partir de 2016.

Le maintien vraisemblable du *statu quo* ne signifie pas qu'aucune région n'a voulu du Centre. L'Auvergne l'a sondé durant un temps, et l'échec du projet d'union avec le Poitou-Charentes et le Limousin ne découle pas seulement de la préférence de ces régions pour l'Aquitaine : il résulte tout autant du refus des élus du Centre qui n'ont pas voulu de « *cette région absurde qui plaçait des villes à 500 km de distance* », selon Serge Grouard, maire d'Orléans.

La région Centre ne veut pas davantage de fusion avec l'Ile-de-France, envisagée par André Vallini, secrétaire d'Etat à la Réforme territoriale. « *Si l'on rattache le Centre à l'Ile-de-France, le Berry n'existe plus. C'est le père des scénarios* », souligne Pascal Blanc, le maire de Bourges, qui souffre d'ores et déjà d'être excentré et « *un peu oublié* » au sud de la région Centre. Il penche pour un rapprochement avec l'Auvergne pour faciliter la création du projet de ligne TGV Paris-Lyon, *via* Bourges et Clermont-Ferrand.

Photo : Gilles Rolland

Promouvoir la vallée de la Loire, c'est mettre en avant toute la région. Avec l'une de ses vitrines : les châteaux.

Des atouts

Le maintien du *statu quo* « *n'est pas un drame*, juge Jacqueline Gourault, sénatrice du Loir et Cher. *La région est grande. Elle n'a pas une identité historique forte comme l'Alsace ou la Bretagne. Elle regroupe la Beauce, l'Orléanais, la Touraine et le Berry. Elle est diversifiée, mais elle a une unité qui a fini par se constraire avec le temps* ». « *La taille de la région n'est pas le sujet*, ajoute Charles-Eric Lemaignen, président de la communauté d'agglomération d'Orléans. *Le sujet, c'est le contenu des compétences qui lui seront données* ». Sixième région industrielle française dans la configuration actuelle, le Centre n'est pas sans atouts dans la perspective des pérégrinations économiques renforcées des régions.

« *La région fait beaucoup pour l'Eure-et-Loir. Je veux finaliser avec elle les projets structurants qui sont engagés pour l'agglomération chartraine. Et je ne voudrais pas qu'un chamboulement vienne les remettre en cause* », argumente pour sa part, Jean-Pierre Gorges, maire de Chartres. « *Une fusion avec les Pays-de-la-Loire n'a pas plus de sens que le regroupement avec la région Poitou-Charentes* », renchérit Serge Grouard, opposé à la constitution de régions trop grandes et soucieux de conserver à Orléans son statut de capitale régionale que la ville de Tours demande en cas de fusion du Centre et des Pays-de-la-Loire.

La région Centre conserve néanmoins un handicap : son nom. Assimilée au centre de la France, dont parlent les bulletins météos pour évoquer le Massif central, elle a déjà voulu changer de nom voilà vingt ans pour affirmer son identité ligérienne. Elle voulait devenir le Centre-Val-de-Loire, mais s'était heurtée au refus des Pays-de-la-Loire dont la consultation était obligatoire pour adopter ce nom. « *Les châteaux de la Loire sont connus dans le monde entier*, plaide Jean-Pierre Sueur, sénateur du Loiret. *Il faut promouvoir la vallée de la Loire pour mettre en avant toute la région. Battons-nous et changeons de nom pour ne pas insulter l'avenir dans la perspective du futur droit d'option des départements.* »

Jacques CHAVANES

Tous droits de reproduction réservés

Phoca PDF